

« Nous menons une campagne nationale pour faire entendre le camp des travailleurs »

Porte-parole de Lutte Ouvrière en Aquitaine, le Bordelais Guillaume Perchet est tête de liste de L.O. aux élections régionales de décembre.



Info Magazine : Que pensez-vous de la loi NOTRe ?

Guillaume Perchet : Cette réorganisation des régions et communautés de communes est une nouvelle étape dans le désengagement de l'Etat dans les services nécessaires à la population par la diminution des financements aux collectivités territoriales. Ce n'est qu'un nouveau pan de la politique d'austérité menée depuis des années par les gouvernements successifs, qui vise, par tous les canaux possibles, à faire payer à la population les conséquences d'une crise dont elle n'est pas responsable.

Info : Le redécoupage territorial va-t-il, selon vous, engendrer des économies ?

G.P. : A chaque fois que le gouvernement parle d'économies, cela se fait sur le dos des travailleurs. Il n'est jamais question d'arrêter d'arroser le patronat de subventions et aides diverses, sous couvert de développement économique, au nom de la lutte contre le chômage alors que celui-ci ne cesse de monter. Si économies il y a, cela passera par la dégradation des services rendus à la population. Ce sera une attaque contre les agents territoriaux par une coupe claire dans les effectifs et la poursuite d'une politique de développement de la précarité et de gel des salaires.

Info : Comment comptez-vous redistribuer les compétences afin que le Limousin ne soit pas le parent pauvre de la future grande région ?

G.P. : Certaines compétences, comme celles liées aux transports ou aux lycées sont des domaines où les choix faits ont des implications pour les travailleurs. Mais les problèmes fondamentaux, ceux du chômage et des salaires, les attaques du grand patronat, ne se posent pas à l'échelle des régions mais à celle du pays. C'est pour cela que dans ces élections nous menons une campagne nationale pour faire entendre le camp des travailleurs.



Info : Pourquoi avoir choisi Elisabeth Faucon comme tête de liste départementale ?

G.P. : Elle est porte parole de Lutte Ouvrière en Limousin. Les candidats de Lutte Ouvrière sont des femmes et des hommes qui appartiennent tous au monde ouvrier, employé, enseignant et sont de ceux qui défendent les exploités et ont la conviction que la société a un autre avenir que celui que nous offre le capitalisme. Ils se revendiquent de la tradition communiste du mouvement ouvrier, d'un courant politique visant à reconstruire un parti de la classe ouvrière dans la perspective du renversement du système capitaliste où règne la dictature du grand capital et de la finance, pour une société basée sur la mise en commun des richesses et des moyens de les produire.

Info : Le Limousin, pour vous, c'est...

G.P. : En Limousin, comme dans toute la société, il n'y a pas d'intérêt commun entre le grand patronat et les travailleurs menacés de licenciements, subissant le chômage et les bas salaires alors que patrons et actionnaires continuent de s'enrichir. Il y a de quoi être écœuré par la caste politique, du PS au FN, qui approuve les patrons licencieurs, justifie la violence que représente pour un salarié le fait d'être poussé vers le chômage et traite en criminels les victimes lorsqu'elle se défendent. Aux travailleurs qui partagent cet écœurement, nous disons qu'il serait illusoire de penser qu'un bulletin de vote pourrait changer leur sort mais qu'ils ont la possibilité de montrer qu'il existe un courant qui ne se résigne pas. Ils pourront exprimer leur opposition à tous ceux, de gauche comme de droite qui se relayent au pouvoir pour servir les intérêts du grand patronat et des banquiers. Ils pourront aussi dénoncer l'escroquerie du Front national qui s'oppose d'autant plus bruyamment en parole aux grands partis qu'il est écarté de la mangeoire du pouvoir, mais qui véhicule des idées réactionnaires les plus abjectes et est tout autant au service des riches que les autres – comme il vient de le montrer en aboyant avec les autres contre les salariés d'Air France. Ces travailleurs conscients pourront refuser de choisir entre leurs ennemis et leurs pires ennemis ou l'abstention. Ils pourront se prononcer clairement pour leurs intérêts de classe, pour les revendications vitales de l'ensemble du monde du travail : l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire, l'embauche des intérimaires et de toutes les catégories de précaires ; une augmentation générale des salaires et des retraites et leur protection par une indexation sur les hausses des prix, des impôts et des taxes ; la suppression du secret des affaires afin que la population puisse constater que les grandes entreprises et les banques pillent toute la société avec la complicité de l'Etat et que les profits accumulés suffiraient à financer la création d'emplois utiles et à préserver les classes populaires face à la crise de l'économie capitaliste. Personne ne pourra se tromper sur le sens des votes pour Lutte Ouvrière. Ils seront l'affirmation d'un camp, celui des travailleurs qui sont victimes de la crise et qui sont conscients d'être sacrifiés mais qui ne l'acceptent pas !



Photos © DR